

Le nerf de la guerre

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1515

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283176>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DR

Estelle Pralong

Sommaire

p. 4 Culture
Mères en série

p. 6 Actrices sociales
Casse-rôles:
de jeunes créatrices qui ne craignent
pas de tout déconstruire

p. 8 Science
Du rose et du bleu

p. 12 Dossier
Quand féminisme
rime avec racisme...

p. 18 Publication
100 pages pour 100 ans

p. 19 Coin littéraire
Au coin de la rue: Pères et filles

p. 20 Culture
Retour sur la Documenta

p. 22 International
Pour femmes seulement:
un commerce en pleine expansion
en Inde et Harsch Mander

Prochain délai rédactionnel
le 10 décembre 2007

Le nerf de la guerre

Féministe et fier de l'être, indépendant et bientôt centenaire, l'émilie a besoin d'argent.

Mon premier édito émilien, je ne l'avais pas imaginé ainsi! C'est en effet avec une joie immense que je suis devenue la nouvelle rédactrice en chef de ce journal, pour une foule de raisons: un comité bénévole, engagé et affûté, une administratrice et une graphiste compétentes et motivées, des projets plein la tête et hop, droit dans le mur: les comptes sont vides.

Pourtant, je suis fière de ce premier numéro et du travail de toutes celles et tous ceux qui y ont contribué. Pourtant, des projets se concrétisent: l'ouverture des colonnes du journal à des classes pour 2008, des partenariats avec des institutions culturelles, des collaborations rédactionnelles. Les possibilités et les envies existent, je le sens, je le sais, et elles se concrétisent avec des personnes de chair et d'os. Ainsi, toute l'équipe de l'émilie se refuse à baisser les bras et désire ardemment fêter le centenaire de cette vieille dame indisciplinée qu'est votre journal.

Vous me direz, les temps sont durs et nous ne sommes pas les seuls à manquer d'argent. Et à quoi peut bien encore servir un journal comme l'émilie ici et maintenant? Une anomalie extraordinaire dans le paysage médiatique actuel: féministe et indépendant. S'il est vrai que Le féminisme n'a pas le vent en poupe, les féminismes sont par contre bien présents et actifs. Des rencontres avec des individualités, des associations, des institutions me le prouvent chaque semaine. Les bonnes volontés, les compétences, les projets, tout est là, à portée de main.

Ouvrir les pages du journal aux plus jeunes, renforcer les liens avec les cantons romands, montrer ce que les femmes font afin d'élargir le champ des possibles de chacune d'entre nous. Voilà ce que je désire, entre autres, pour l'émilie.

Préserver cette voix féministe, cette grille de lecture de nos fonctionnements personnels, des phénomènes culturels et sociaux, des institutions, en un mot de notre société. Cette vision analytique devient d'autant plus essentielle que les médias romands sont en crise, parfois rattrapés par le besoin d'audimat et de ventes.

Alors voilà, pour toutes ces raisons, je me permets de vous demander votre aide. Vos dons, petits ou grands, sont bienvenus. Votre aide dans la promotion du journal: parlez-en à vos amie.s, faites circuler le site de l'émilie, offrez des abonnements à vos proches. Vos critiques aussi, réagissez à nos articles, donnez-nous votre opinion sur notre travail. En une phrase, l'émilie ne peut pas se faire sans chacune et chacun d'entre vous!